

MUSÉE-JARDIN DÉPARTEMENTAL BOURDELLE

1, rue Dufet-Bourdelle
Hameau du Coudray - 77620 Égreville
Tél : 01 64 78 50 90
bourdelle@departement77.fr

Ouvert de début avril à fin octobre, tous les jours sauf les lundis et mardis, de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h.



Système d'audioconférence pour visite guidée avec écouteurs.



Visites conférences en français ou anglais pour les groupes sur réservation.



Visioguide en langue des signes, français, anglais, allemand.



Accueil et jardin.
Parking réservé.



Accueil, système d'audioconférence pour visite guidée et point audiovisuel.



Plan relief tactile du jardin, livret de visite en Braille et gros caractères. Pour les groupes, visites et animations adaptées sur réservation.



Pour les groupes, visites et animations adaptées sur réservation.

Site partenaire de la carte Balad'pass.



MUSÉE JARDIN BOURDELLE

JARDIN D'ARTISTES, JARDIN DE SCULPTURES



COLLECTIONS

UN ÉCRIN POUR DES CHEFS-D'ŒUVRE

De style Art déco, le musée-jardin départemental accueille un ensemble de 57 bronzes originaux, pour la plupart monumentaux, retraçant l'évolution de l'œuvre d'Antoine Bourdelle (1861-1929). Ces sculptures sont présentées en plein air, dans un splendide jardin de 7000 m² où se mêlent parterres fleuris bordés de buis ou de rosiers, conifères en palissades ou en colonnes, arbres fruitiers ou décoratifs, arbustes en rideaux ou en bouquets...

LE MUSÉE-JARDIN BOURDELLE

Il a été constitué entre 1966 et le début des années 80 par Michel Dufet (1888-1985) et son épouse Rhodia, fille du sculpteur Antoine Bourdelle. L'emplacement de chaque sculpture a été déterminé de manière précise par Michel Dufet, davantage en fonction de l'effet décoratif que par rapport à une présentation didactique. Son objectif était de créer un contre-point en plein air du musée Bourdelle

de Paris, dont ils avaient été les artisans quelques décennies plus tôt, et de magnifier ainsi l'art du sculpteur. Le jardin a été légué au Conseil général de Seine-et-Marne en 2002. Il a ouvert au public en 2005, après une restauration menée par Françoise Phiquepal, architecte/paysagiste, dans le respect de la création paysagère initiale de Michel Dufet.

ANTOINE BOURDELLE (1861-1929)

Fils d'un menuisier ébéniste de Montauban, Antoine Bourdelle s'intéresse dès l'enfance au dessin et au modelage. Il se forme successivement à l'École des beaux-arts de Toulouse et à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Dans les années 1890, il travaille dans l'atelier de Rodin, auquel il voue une grande admiration et où il reste treize années, tout en créant des œuvres personnelles et en recevant ses premières commandes privées. Sa première commande publique

est le monument aux combattants et défenseurs du Tarn-et-Garonne érigé dans sa ville natale en 1902. Marqué à ses débuts par la sculpture de tradition romantique et par l'influence de Rodin, il a ensuite développé un style très personnel, à la fois dépouillé et puissant, fondé sur une conception architecturale de la sculpture et marqué par une connaissance profonde de l'art grec archaïque et de l'art roman dont il appréciait la rigueur, la plénitude et l'équilibre.

DES ŒUVRES ORIGINALES POSTHUMES D'ANTOINE BOURDELLE



Pour qu'une épreuve en bronze soit considérée comme originale, les tirages ne doivent pas dépasser 8 exemplaires, auxquels on ajoute 4 exemplaires en épreuves d'artiste (E.A.) numérotées de I à IV. Les pièces uniques sont marquées PU. Les bronzes du musée-jardin sont des œuvres originales posthumes, c'est-à-dire réalisées après le décès de l'artiste par ses ayants-droits, à partir des modèles et des moules exécutés par le sculpteur.

Il existe différentes techniques, dont la fonte à la cire perdue et la fonte au sable. En raison du poids et de la valeur du métal, les pièces de grandes dimensions sont réalisées autour d'un noyau qui est ensuite éliminé pour obtenir une sculpture creuse. Une fois refroidie, l'œuvre passe tour à tour dans les mains de plusieurs artisans : soudeur, ciseleur, ébarbeur, patineur, qui lui donnent son aspect définitif.

LA TECHNIQUE DE FONTE DU BRONZE

Employé depuis 3 000 ans avant J.-C., le bronze est un alliage composé majoritairement de cuivre et d'une petite proportion d'étain. Cette composition varie selon les fonderies. Le principe général est la coulée du métal dans un moule : lors de cette opération, le bronze en fusion atteint une température de 1 100°C.

LA RESTAURATION DES SCULPTURES

L'ensemble des sculptures du musée-jardin a fait l'objet d'un programme de restauration en 2008 et 2009. Chaque bronze a été décapé à l'aide de poudre de noyaux d'abricot (matériau corrosif doux et biodégradable), puis revêtu de deux couches protectrices, dont l'une pigmentée, qui lui a permis de retrouver sa patine originale.

musée-jardin-bourdelle.fr



Michel Dufet a conçu un jardin régulier, articulé autour de trois axes parallèles, recoupés par un quatrième axe qui leur est perpendiculaire.

La particularité de ce jardin est que ses axes sont matérialisés par des parterres et non par des allées, comme c'est le cas dans les jardins « à la française ».

A LE JARDIN DE DEVANT

Il s'agit d'un espace très structuré et parfaitement symétrique. Ici, le buis taillé bas, dessine les lignes des parterres, tradition héritée de la fin du Moyen Âge. Le centre de la composition est occupé par Héraclès Archer cerné d'un massif de rosiers rouges magenta, dans un cercle de gazon lui-même entouré de pierres. De part et d'autre, Michel Dufet a dessiné des motifs de grecques où se mêlent substrat coloré et fleurs monochromes. Les extrémités de ce parterre sont ornées de broderies en forme de palmettes stylisées,

colorées uniformément en rouge en été. Ces aplats de couleurs sont délimités par les lignes de buis, rappelant ainsi les émaux cloisonnés. Cet aspect orfèvre du jardin se retrouve également dans les dessins de jardin d'Albert Laprade (1883-1978). Les frères André (1881-1971) et Paul Vera (1882-1957), chefs de file du courant Art déco dans les jardins, cloisonnent eux aussi leurs parterres monochromes. Le parterre est ponctué par des sphères de pierre sculptées, qui font allusion aux jardins italiens anciens.

B LE POTAGER DÉCORATIF

Le potager est traversé de passe-pieds dessinant une résille que des pommiers en espalier prolongent verticalement. Il est partagé en quatre carrés, bordés de briquettes jointes. Michel Dufet a choisi de subdiviser les carrés centraux grâce à l'utilisation de légumes de couleurs différentes : rouges et jaunes. Déjà, pour l'exposition des Arts déco de 1925, Gabriel Guévrékian (1900-1970) avait créé un « jardin

d'eau et de lumière », où il juxtaposait des parterres en triangles de couleurs complémentaires. C'est aussi du travail de cet architecte/paysagiste, créateur du jardin cubiste de la villa Noailles à Hyères (1928), que se rapproche l'utilisation des substrats de couleurs vivement contrastées. Au centre, le Serpent du Monument de la France, séparé de l'Allégorie de la France, fait pendant au Fruit, et à l'Adam.

- A Le jardin de devant
- B Le potager décoratif
- C Le massif du général Alvear
- 1 Héraclès archer
- 2 Baigneuse accroupie au rocher
- 3 Monument aux combattants et défenseurs du Tarn-et-Garonne, 1870-1871 : Grand guerrier, dit de Montauban
- 4 Faune et chèvres dit l'Art pastoral (projet de monument à Claude Debussy)
- 5 Colonne à la femme rieuse et au chapiteau
- 6 Nobles fardeaux
- 7 Monument du général Alvear : Cheval sans selle
- 8 Décor du Théâtre des Champs-Élysées : L'Ame passionnée
- 9 Décor du Théâtre des Champs-Élysées : L'Ame héroïque
- 10 Beethoven, grand accoudé
- 11 Monument du général Alvear : Tête de cheval
- 12 Beethoven dans le vent, avec draperie
- 13 Monument à Rodin
- 14 Statue d'Adam Mickiewicz



- 15 Décor du Théâtre des Champs-Élysées : Muse
- 16 Le Crépuscule
- 17 Fontaine
- 18 L'Aurore
- 19 Pénélope
- 20 Bélier couché
- 21 Décor du Théâtre des Champs-Élysées : Trois Muses
- 22 Le Fruit
- 23 Le Centaure mourant
- 24 Monument aux combattants et défenseurs du Tarn-et-Garonne, 1870-1871 : Grand guerrier couché au glaive
- 25 Dragon sur rocher
- 26 Monument à Auguste Quercy
- 27 Buste stèle de Mecislas Golberg

- 28 Jeanne d'Arc au sacre
- 29 Buste stèle d'André Rouveyre
- 30 Buste d'Onésime Reclus
- 31 La France
- 32 Buste de Léon Cladel
- 33 Colonne Roland
- 34 Monument du Hartmannswillerkopf : La Victoire
- 35 Statue équestre du général Alvear
- 36 37 Monument du général Alvear : La Force et La Victoire
- 38 39 Monument du général Alvear : L'Éloquence et La Liberté
- 40 41 Monument aux combattants et défenseurs du Tarn-et-Garonne, 1870-1871 : Grand buste bras levé du cuirassier et La France
- 42 Décor de l'Opéra de Marseille : La Naissance d'Aphrodite...
- 43 Monument du Hartmannswillerkopf : La Victoire, aptère
- 44 Carpeaux au travail

- 45 Projet de vasque
- 46 Monument de la France : Grand serpent
- 47 Fragment de monument à Falcón : Isadora Duncan
- 48 Adam
- 49 Projet de monument aux députés morts pour la France : La Victoire du droit
- 50 Projet de monument : Daumier
- 51 Décor du Théâtre des Champs-Élysées : La Danse
- 52 Décor du Théâtre des Champs-Élysées : La Musique
- 53 Décor du Théâtre des Champs-Élysées : L'Architecture
- 54 Sapho
- 55 56 Décor du Théâtre des Champs-Élysées : Muses
- 57 À l'intérieur du bâtiment d'accueil : La Vierge à l'Offrande
- 58 À l'intérieur du bâtiment principal (non visible actuellement) : Amourette (Poucette)

Michel Dufet, à partir de statues indépendantes, a ainsi recréé une iconographie qui fait allusion au livre de la Genèse.

Les légumes ne sont pas ou peu consommés puisqu'ils doivent rester en place jusqu'à la fermeture du musée en automne.

C LE MASSIF DU MONUMENT AU GÉNÉRAL ALVEAR (1789-1853)

Pour cette sculpture et ses quatre allégories, Michel Dufet a conçu une magnifique mise en scène : une pente légère, deux colonnes végétales, un premier rideau de conifères en demi-cercle puis un second de peupliers, noisetiers pourpres et forsythias (ici encore du rouge et du jaune) et un grand rond de rosiers rouges mettent en avant ce général, acteur de la

naissance de la république d'Argentine. Bourdelle travailla dix ans à cette sculpture.



LE STYLE ART DÉCO

Le style Art déco se développe de 1920 à 1939, en réaction à l'Art nouveau d'avant la Première Guerre mondiale. Il a été un mouvement artistique extrêmement influent, surtout dans l'architecture et le design, mais qui a concerné également plus ou moins toutes les formes d'arts plastiques. Le style Art déco tire son nom de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes qui se tint à Paris en 1925. Par opposition à l'Art nouveau, dont les formes ondulantes et très détaillées sont qualifiées de « molles » ou encore de

« style nouille », le style Art déco s'oriente vers des lignes simples et épurées, des formes droites et géométriques, inspirées par la peinture cubiste et l'architecture aux structures orthogonales de béton armé. La courbe, encore très présente aux débuts de ce mouvement, tend à disparaître progressivement au profit de l'angle droit. Les formes restent classiques, avec parfois des rappels des styles antérieurs : Louis XVI, Directoire, Louis-Philippe... On retrouve ces formes et ces principes dans la création paysagère de Michel Dufet.